

Je doute fort qu'il ait l'occasion d'exprimer des opinions sur la question à ce stade-ci, mais je voudrais qu'il en tienne compte plus tard.

Au cours du débat sur les crédits de son ministère, j'espère que le ministre parlera de l'éducation des adultes. Si je dis cela, c'est que je crains que notre génération d'habitants du Nord plus âgés sera perdue devant les changements d'ordre technologique qu'elle aura inévitablement à affronter, et qui échappent à sa volonté mais auxquels elle devra néanmoins s'adapter. Nous ne pouvons oublier notre population plus âgée. Je sais qu'en rapport avec notre programme de logement pour les Esquimaux l'éducation des adultes joue un rôle important et significatif. Je prie le ministre de faire son possible pour renforcer cet aspect important, à mon avis probablement l'aspect le plus important, de tout le système d'éducation, à savoir l'éducation des adultes.

J'espère que le ministre pourra aussi nous faire un exposé sur la construction des écoles, notamment dans les grands centres comme Cambridge Bay, Coppermine, Aklavik et Frobisher Bay. J'espère que le ministre pourra nous fournir quelque explication des problèmes de la construction dans le Nord, non pas tant de la qualité de la construction mais de sa mise en œuvre. A la fin du mois d'août je me trouvais à Providence, une charmante petite collectivité située le long de la rivière Mackenzie, où des projets étaient à l'étude depuis deux ans pour la construction d'une école de deux classes. Il y avait eu un appel d'offres au début de l'année, mais pour une raison ou pour une autre l'entrepreneur n'a pu terminer les travaux à temps pour l'ouverture des classes le 1^{er} septembre. S'il avait honoré ses engagements aux termes de la soumission, l'école aurait été prête. De fait, c'était un petit projet de construction qu'il aurait pu terminer en très peu de temps.

Comme je l'ai dit précédemment, monsieur le président, le programme des routes est très enlevant pour ce qui est des personnes qui habitent le Nord. Nous avons été témoins cette année du parachèvement de la route rejoignant Fort Smith. Les résidents de Fort Smith sont très reconnaissants envers notre gouvernement pour cette partie de la route. Le projet avait été annulé en 1962, mais on a repris les travaux pour parachever la route en 1964 et le ministère a su trouver l'argent nécessaire pour terminer le programme un an à l'avance. Cependant, j'aimerais que le ministre nous parle des programmes futurs. Je voudrais aussi lui proposer de consulter non seulement les organismes gouvernementaux intéressés, mais les secteurs privés de la collectivité, notamment l'industrie minière, relativement à l'élaboration d'un programme de réseau routier pour l'avenir. Il me semble

[M. Orange.]

que c'est un domaine où le secteur privé doit être consulté; sinon, les idées et les opinions en ce domaine ne reflètent que la seule pensée des fonctionnaires.

Monsieur le président, je devrais signaler bien d'autres points. Par exemple, à propos du logement, la Société centrale d'hypothèques et de logement accorde maintenant des prêts dans le Nord et nous lui sommes reconnaissants de cette initiative. Il était temps. J'ai vu bien des localités misérables dans le nord. Un problème grave qui se pose à l'égard du logement des Indiens, est le suivant.

M. le président: A l'ordre. Je dois informer le député que son temps de parler est écoulé.

M. Barnett: Monsieur le président, ne pourrions-nous permettre au député de terminer ses observations?

M. le président: Le comité permet-il au député de terminer ses observations?

Des voix: D'accord.

M. Orange: Merci beaucoup, monsieur le président. Je remercie aussi les membres du comité. J'ai visité des agglomérations comme Providence pendant l'été, en septembre, en octobre et au début de novembre, l'année dernière, et j'ai constaté que les conditions domiciliaires y étaient bien déplorables. Elles étaient misérables. Le nouveau programme de logement pour les Indiens améliorera ces conditions, mais d'ici là, que va-t-il arriver aux gens qui vivent dans ces maisons impropres à l'habitation?

Je me suis renseigné à ce sujet et voici ce qu'on m'a dit. A cause des modifications annoncées plus tôt, les affaires indiennes dans les Territoires du Nord-Ouest relèvent désormais de ce que nous appelons couramment le Nord canadien et l'on m'a dit qu'une des conséquences, c'est qu'on ne disposait pas des fonds nécessaires pour la réparation et l'entretien des logis des Indiens. Le ministre connaît mes vues sur le sujet, mais je le prie, pour l'amour du ciel, de venir en aide à ces gens pour que ceux qui n'emménagent pas dans des maisons neuves vivent au moins dans des locaux chauds et secs, et gardent leurs enfants à l'abri des intempéries. C'est un investissement dans l'humanité et dans le peuple canadien.

• (5.10 p.m.)

J'en suis venu à me préoccuper de la fourniture de l'énergie électrique dans le Nord. Toujours au sujet du logement des Indiens de la collectivité de Fort-Rae, 25 maisons y ont été construites cette année. En outre, le ministère a ajouté deux salles de classe temporaires et quatre groupes de nouveaux logis. Je crois